

Genève le 4 Août 1873.

Mon bien aimé Gustave,

Juge de ma double joie en recevant ta lettre et celle de maman qui me parle si longuement de nos chers petits absents. En revenant à Genève j'ai eu la douce surprise de recevoir vos lettres que je n'attendais qu'à St. Gallen, papa m'avait donné une adresse bien reculée, mais la prochaine fois tu dois y adresser ta lettre car nous y serons dans 2 ou 3 jours; dans les autres villes nous ne faisons qu'y passer quelques heures. La robe que Adolphe a eu la bonté de m'envoyer à Genève ne me sa pas du tout il manque au moins le doigt pour l'agrafer, la couturière me l'avait bien essayée 2 fois cependant. Enfin patience, si j'ai le temps je tâcherai de l'arranger en voyage.

Je suis heureuse, mon chéri, de te savoir à Plombière car j'espère que les eaux te feront du bien. Ne te fatigues pas, repose-toi bien, puisque tu n'as ni affaire, ni femme à l'ennuyer journellement et ne sois pas trop pas

2
se de quitter Plombières. J'ense un pen-
ta femme qui t'aime bien malgré tout
ses défauts et n'oublie pas la promesse
que tu m'as faite de m'écrire si tu
as la moindre indisposition. Sois au-
si franche que ma chère maman qui
me parle de l'indisposition de nos en-
fants tout en nous annonçant leur
complet rétablissement; je t'assure que
~~je~~ je suis bien plus satisfait que
si l'on me donnait toujours de bonnes
nouvelles, car je finis par ne pas le
croire et par me tourmenter; ainsi, mon
chéri, si tu es souffrant ne me le cache
pas et si tu as besoin des soins d'une
Eugénie qui est ta meilleure amie fais-
la appeler bien vite, elle te sera toute
dévouée et ne regrettera nullement son
voyage de plaisir. — Je vais maintenant
te parler un peu de nos excursions
sans cela mon mari dirait que je ne lui
écris que des lettres tout à fait insignifi-
antes. Le 1 août nous sommes donc par-
tis pour Chamoueix dans une diligen-
ce qui contenait 20 voyageurs. La route
est admirable et Chamoueix est mag-
nifiquement placée. Je regrettais cher
Gustave de ne pas faire ce voyage

avec toi et te faire partager la sensation
agréable que j'ai éprouvée en me trou-
vant pour la 1^{re} fois dans ton pays. (Ne
crois pas que j'irai et que je veuille te
faire croire ce que je n'ai pas éprouvé).
Le 2 nous avons été au Monténégro voir
la mer de glace, quel grandiose specta-
cle ! C'est réellement beau la réunion
de tant de glace et de tant de neige.
Matin et soir nous admirions le mont
blanc qui se trouvait en face de nos
fenêtres. Nous avons été au Monténégro
avec M^{re} Salgado Zenha. Nous formions
une jolie caravane, M^{re} en tête dans
une chaise à porteur et nous autres
sur des mules. Derrière nous venaient
d'autres caravanes à pied ou à mules en-
fin sur le sommet nous nous sommes
trouvés plus de 50 personnes, hommes
et femmes. Tout le monde admirait
notre M^{re}, son air raisonnable et
gai et sa petite taille dans un pareil
endroit. Nous avons vu plusieurs per-
sonnes traverser complètement la mer
de glace, quant à nous, nous nous som-
mes contentés d'y faire une cinquen-
taine de pas. J'ai cassé un morceau
de glace avec mon bâton pour la mettre

Dans la main de Néné qui n'en croyait pas ses yeux. J'ai bien pensé à toi, chérie car c'est précisément ce jour là que tu devais te rendre à Plombière. Ce qui m'a fait aussi plaisir c'est que tu as deviné notre promenade qui fait qu'au même moment nos pensées étaient l'un à l'autre. Le lendemain 3 quoique brisés de fatigue nous avons été à Genève. Le voyage de retour est plus court, c'est à dire qu'on n'y met que 9 h. au lieu de 10 heures. Néné supporte assez bien tous ces voyages, elle y est même gaie; elle se couche toujours d'assez bonne heure, seulement ce qui m'ennuie c'est que la monotonie vaie trop pour elle. - Le 4 nous sommes partis à 11 h. du matin de Genève et nous sommes arrivés à 4 h. du soir à Berne. Nous avons dîné, puis nous avons été voir M^{me} Huber qui te fait mille amitiés ainsi que, (devine qui?) celui qui m'appelait « ma fleur » quand j'étais jeune fille, tu dois le reconnaître. Nous sommes rentrés à l'hôtel à 9 h. j'ai immédiatement couché ma fille, j'ai arrangé un peu mes affaires et maintenant m^{me} voilà installée à

côté de Mathilde à l'écrire avec un
bout de plume attaché à mon petit
tricot-bouchon, car nous n'avons qu'un por-
te-plume à nous deux, cependant je n'é-
cris pas trop mal, n'est-ce pas? - Mon
cher papa est très-bon, très-complaisant
pour nous. Je suis heureuse d'être a-
vec lui, Mathilde et mes frères, il ne
manque plus que toi, mon chéri, pour
augmenter le charme de mon voyage.
Comme tu le vois, je t'écris de bon-
ques lettres quoique toujours en l'air
et ne pouvant t'écrire que très-tard.
Nous nous levons à 6 ou 7 h. nous nous
couchons à 10 ou 11 h. et nous sommes
toute la journée en courses ou en visite,
tu vois donc que je dois être assez fati-
guée le soir. Toi qui t'ennuies, tu
dois donc ^{me faire} de longues longues épiques et
ne pas compter mes lettres, tu sais com-
bien tu me fais plaisir en m'écrivant.
J'espère donc qu'à St Gall je trouve-
rai plusieurs de tes lettres. Je ne t'adres-
se pas celle-ci directement à Plombien
parce que je n'ai pas de ton adresse.
J'écrirai à ma chère maman, cette semaine
pour lui donner de nos nouvelles et pour
la remercier de sa bonne et longue lettre

Maman te fait mille caresses, t'embrasse de tout son cœur et te fait dire qu'elle n'oublie pas son papaizinho. De temps en temps elle me demande si nous n'allons pas rejoindre papai. Elle fait toujours l'admiration de tous ceux qui la voient. Elle est un peu enflammée mais ce n'est rien de sérieux, elle ne veut presque pas me quitter pendant les voyages ce qui me fatigue un peu, enfin patience, ce n'est qu'elle qui me fait supporter l'absence de ses petits frères. Reunissons nos vœux, chérie aimée pour que Dieu nous conserve nos enfants en bonne santé et qu'il nous donne la force et les moyens de bien remplir notre tâche auprès d'eux! — Papa te fait mille amitiés ainsi que Mathilde et mes frères. Comme j'ai dit à papa que j'allais t'écrire il a écrit sur un petit bout de papier qu'il m'a remis (pour que je ne l'oublie pas : « lembranças à Gustave »).

Bonsoir, mon bon chéri, mille bons baisers de la part de celle qui va se coucher bien tristement sans avoir pu te serrer sur son cœur et te dire encore une fois qu'elle t'aime plus que jamais
Eugénie M